

# Le Salon itinérant de Faenza



Musique, formes croisées et convivialité  
sur les voies navigables de la Région Grand Est et au-delà...

PREMIÈRE TOURNÉE : PRINTEMPS 2019



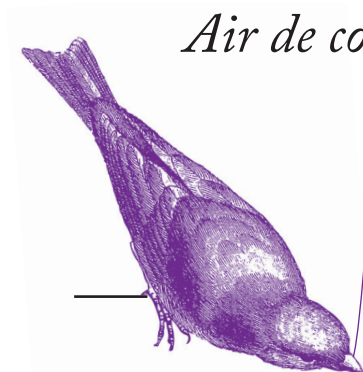
# Table des matières

|                                                                      |    |
|----------------------------------------------------------------------|----|
| LE PROJET.....                                                       | 7  |
| PARTICIPER AU PROJET .....                                           | 11 |
| FAENZA EN RÉGION DEPUIS 2008.....                                    | 15 |
| <i>Diffusion et résidences</i> .....                                 | 16 |
| <i>Un concert... de louanges !</i> .....                             | 18 |
| <i>Mais que diable allaient-ils faire dans cette péniche ?</i> ..... | 20 |
| <i>Agenda</i> .....                                                  | 22 |
| <i>Des actions</i> .....                                             | 23 |
| Créations 2019-2020 .....                                            | 23 |
| Diffusion .....                                                      | 26 |
| Action culturelle .....                                              | 30 |
| EXEMPLES DE TOURNÉES.....                                            | 33 |
| ACCUEIL DE COMPAGNIES.....                                           | 37 |
| MARCO HORVAT ET FAENZA.....                                          | 41 |
| DANS LA PRESSE .....                                                 | 45 |
| <i>Enregistrements</i> .....                                         | 46 |
| <i>Spectacles</i> .....                                              | 47 |
| LE REGARD DES PROFESSIONNELS DU SPECTACLE VIVANT.....                | 49 |
| LA PÉNICHE ADÉLAÏDE .....                                            | 53 |
| <i>Historique de la péniche Adélaïde</i> .....                       | 54 |
| <i>La péniche Adélaïde aujourd'hui</i> .....                         | 54 |
| <i>Fiche technique</i> .....                                         | 55 |

“; Ay, Ay, Ay !

¿ Ay quièn se quiere embarcar ?”

(Ah ! Qui veut s'embarquer ?)

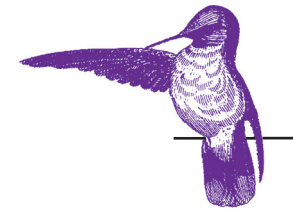


*Air de cour anonyme du début du XVII<sup>e</sup> siècle*





Depuis notre implantation en Champagne-Ardenne, voilà maintenant dix ans, nous parcourons la Région Grand Est – où nous sommes conventionnés – en inventant des formes nouvelles, susceptibles de redonner un sens à une *convivialité* inspirée des salons du XVII<sup>e</sup> siècle et qui constitue l'objet central de nos recherches. Pour aller plus loin, nous ressentons aujourd'hui le besoin de créer un *Salon itinérant*, qui irait au-devant des publics là où ils habitent. Nous entendons chaque année sillonner pendant plusieurs semaines notre Région sur la péniche Adélaïde, qui deviendra pendant cette période non seulement notre lieu de création, de diffusion et d'action culturelle, mais aussi une vitrine pour le Grand Est. La tournée de printemps du *Salon itinérant* de Faenza, rendra hommage à une Région capable de tisser des liens au-delà des anciens découpages administratifs et de penser son paysage culturel de façon globale. Par ailleurs, nous entendons bien, en suivant la Moselle, le Rhin, la Meuse, donner à ce projet une dimension transfrontalière.











Le projet

Depuis son implantation en Champagne-Ardenne (Grand Est) en 2008, Faenza poursuit son travail dans deux directions complémentaires :

- 🎭 la recherche musicologique appliquée, qui nous a permis de **faire découvrir nombre de compositeurs et de pratiques oubliées** et nous a ouvert la porte des grands festivals spécialisés ;
- 🎭 l'invention de formes nouvelles, aux marges du concert traditionnel, destinées à **rendre ludique et convivial le fruit de nos recherches**, pour les publics les plus divers.

**La convivialité, en effet, est centrale dans notre projet artistique**, car la musique et la poésie que nous défendons – nées dans les salons, les académies et les tavernes du Grand Siècle – ne se conçoivent pas sans elle. Aussi n'avons-nous pas cessé de chercher à recréer, pour les femmes et les hommes de notre temps, les conditions d'une *sociabilité* raffinée et ludique à la fois, capable d'emporter l'adhésion de tous : amateurs, connaisseurs, néophytes, adultes, enfants, adolescents...

Nous avons toujours souhaité remplacer le terme de *spectateur* par celui d'*invité*. Dans cette optique, il nous a semblé indispensable de **repenser l'espace de la représentation**, presque partout organisé pour accueillir des concerts et des spectacles frontaux, où le public et les artistes sont séparés par un *proscenium*. Combien de chaises et de praticables n'avons-nous pas déplacés, dans les lieux les plus divers, pour y créer, le temps d'une soirée, un espace de convivialité ?

Nous voulons maintenant aller plus loin et **créer, enfin, notre propre « Salon » : un espace idéal d'échange, de conversation, de divertissement, de transmission, accessible au plus grand nombre**. Nous aurions pu chercher à implanter cet espace en un lieu stratégique, où un public friand de nouveauté nous aurait rejoints, mais nous avons plutôt eu envie d'effectuer le mouvement contraire : nous mettre en mouvement pour **aller au-devant des publics, là où ils habitent**.

D'où l'idée – issue de la rencontre avec Mireille Larroche, pionnière dans le domaine des péniches-spectacles – de **nous embarquer chaque année pendant plusieurs semaines, avec notre *Salon itinérant*, sur les voies navigables du Grand Est et au-delà des frontières** pour y faire connaître notre répertoire, y répéter nos futures créations et ouvrir au public la porte de notre *fabrique* à rêves.

Depuis 2008, c'est dans nos territoires de résidence, en parcourant leurs paysages, en découvrant leur patrimoine et en rencontrant leurs populations, que nous trouvons la matière et la *manière* de nos nouveaux spectacles. Depuis 2016, notre Région est devenue plus vaste. Conscients du besoin ressenti partout d'unifier, de coordonner, de communiquer, mais aussi de simplifier, d'approfondir et de créer des liens (y compris transfrontaliers), **nous avons voulu aller à la fois plus loin et au plus près**.

*Plus loin*, car il nous reste bien des paysages à arpenter dans ce nouvel espace régional et bien des expériences transfrontalières à mener.

*Au plus près*, car nous ne pouvons plus concevoir le concert comme une relation à sens unique, où l'artiste pourrait rentrer chez lui sans avoir véritablement rencontré le public.

Nos lents voyages entendront donc donner corps à la notion de *réseau* et, dépassant les anciens découpages administratifs, ils aideront à **dessiner la carte culturelle d'une Région encore en recherche de son identité**

- 🐾 en valorisant son patrimoine (architectural, culturel, gastronomique...)
- 🐾 en revitalisant le tissu rural par la mise en valeur de la beauté de ses paysages
- 🐾 en renouant le lien avec les populations sur leurs lieux de vie
- 🐾 en jouant la carte transnationale

Pendant les périodes de tournée, l'Adélaïde hébergera l'essentiel de nos activités de diffusion, de création et d'action culturelle, mais elle sera aussi **une salle alternative pour les spectacles en décentralisation des structures partenaires. Nous proposerons cet équipement non seulement pour nos propres spectacles, mais également pour y héberger ceux que les programmeurs partenaires de la tournée pourraient avoir envie d'y programmer.**

Le projet est ambitieux, mais il est aussi à dimension humaine. Il embrasse de larges horizons, mais il procède par étapes, au rythme paisible de la navigation fluviale, en tenant compte des contraintes, en valorisant les rencontres et en prenant le temps d'habiter les paysages. Nous le concevons comme **une déambulation tranquille à l'échelle d'un territoire dont il dressera au fur et à mesure le portrait.**

Enfin, à l'image des voies navigables qui sont autant de canaux de communication entre les hommes, les régions et les pays, nous espérons que, par la pratique de *résidences jumelées* et de tournées coordonnées, ce projet permettra **de mettre en réseau des structures issues des trois anciennes régions qui composent aujourd'hui le Grand Est tout autant que de générer des projets transfrontaliers.**

L'image des voies navigables parcourues par des péniches emplies à ras bord de matières premières, de marchandises, de produits de la culture – dans tous les sens du terme – nous semble en mesure de **redonner de la noblesse au terme de *commerce* qui, au XVII<sup>e</sup> siècle, signifiait aussi « correspondance, communication, échange, liaison, union, société, fréquentation ».**



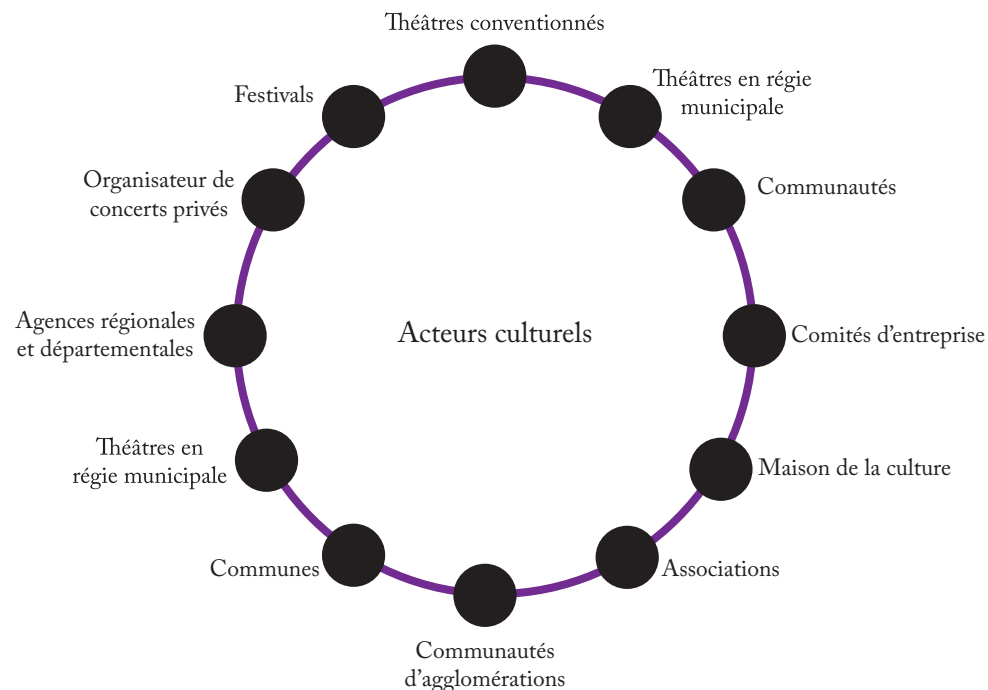




Participer au projet

Notre projet est accessible à des acteurs culturels très différents et ouvert à des conventions de partenariat très diversifiées. C'est d'ailleurs en cela qu'il nous semble particulièrement fédérateur.

Acteurs culturels concernés :



Conventions de partenariat possible :

- 🎭 Achat d'un spectacle
- 🎭 Achat d'un spectacle accompagné d'une action culturelle
- 🎭 Achat d'un week-end festif, comprenant de 3 à 5 spectacles avec des actions culturelles
- 🎭 Résidence avec temps de création sur le territoire, action culturelle, spectacles en diffusion
- 🎭 Échange : une production « locale » est accueillie sur la péniche en lien avec la programmation de Faenza sur place
- 🎭 Location de la péniche pour des activités culturelles
- 🎭 Sponsoring et mécénat

| TYPE DE PARTENARIATS POSSIBLE                           |                                                                                                | Tarifs indicatifs* |
|---------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------|
| Achat de spectacle                                      | <i>Le Délire des lyres</i> (2 artistes)                                                        | 3 000 €            |
|                                                         | <i>Les aventures burlesques de M.Dassoucy</i> (6 artistes)                                     | 8 500 €            |
|                                                         | <i>Les Quatre saveurs de l'amour</i> (3 artistes)                                              | 4 400 €            |
| Achat d'un spectacle accompagné d'une action culturelle | 1 journée d'action culturelle + 1 journée avec concert (3 artistes)                            | 5 800 €            |
|                                                         | 2 journées d'action culturelle + 1 journée avec concert (2 artistes)                           | 4 800 €            |
| Mini festival                                           | <i>Le Délire des lyres</i> + <i>Les Quatre saveurs de l'amour</i> + <i>Le Salon de musique</i> | 9 000 €            |
|                                                         | <i>Les aventures burlesques de M. Dassoucy</i> + <i>Le Délire des lyres</i>                    | 10 300 €           |
|                                                         | 3 <i>Salon de musique</i>                                                                      | 7 500 €            |
| Résidence                                               | Création + Actions Culturelles + Concert(s) (3 artistes) (6 jours)                             | 12 200 €           |
|                                                         | Création + Actions Culturelles + Concert(s) (2 artistes) (4 jours)                             | 7 600 €            |
| Location                                                | Service de 7h                                                                                  | 900 €              |
| Mécénat                                                 | À créer en fonction de la demande                                                              |                    |

\* Tarifs donnés à titre indicatif (TTC, tous frais inclus y compris la rémunération du régisseur et de l'agent d'accueil), nous établirons pour chaque demande le meilleur devis possible.

Toute prestation (location comprise) inclut la présence d'un régisseur et d'un agent d'accueil.





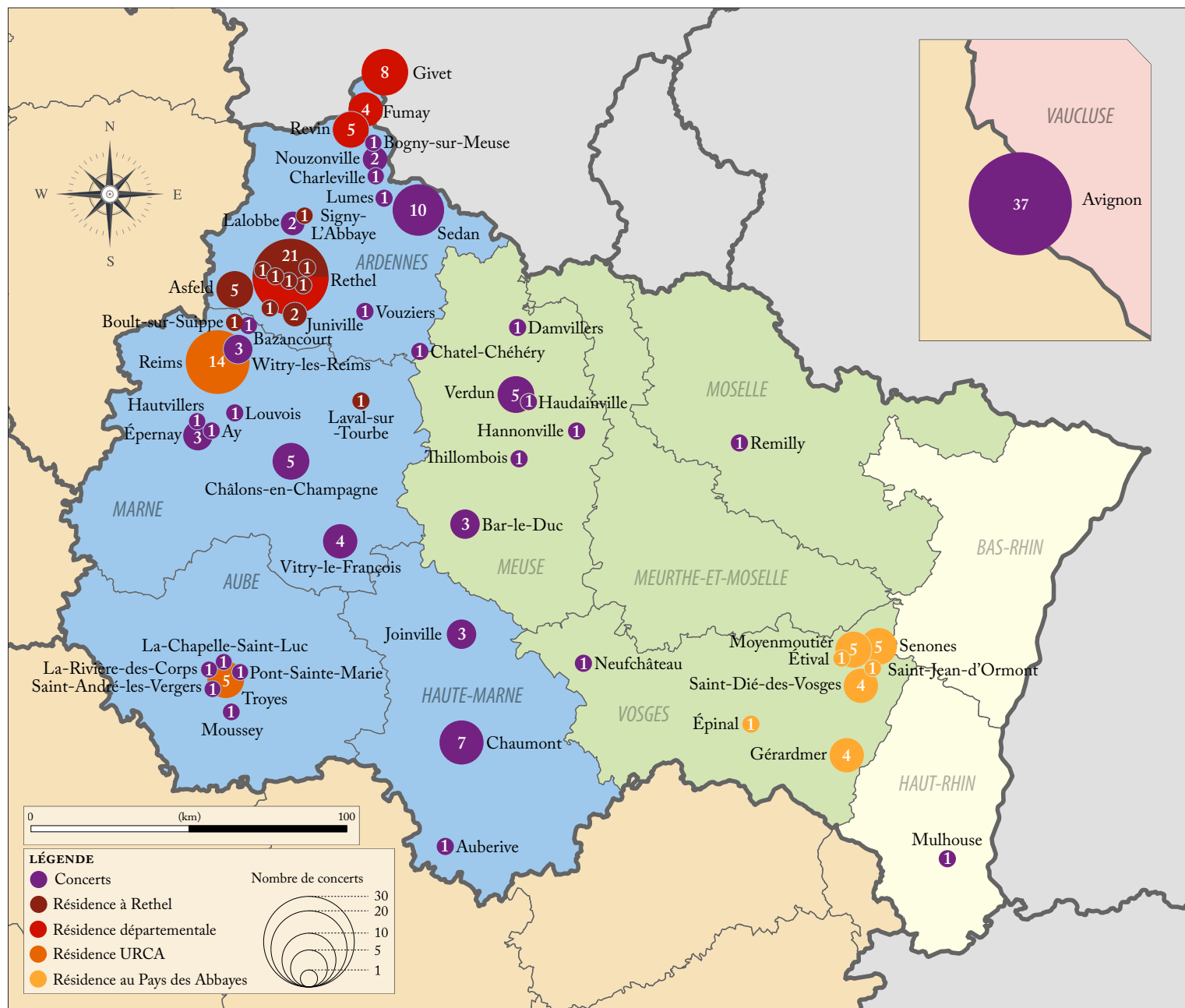


Faenza en Région depuis 2008

## Diffusion et résidences

Depuis 1998, l'ensemble Faenza a développé une démarche artistique qui privilégie les formes légères au sein desquelles il redéfinit les conditions de transmission de musiques conçues pour l'intimité, inventant des façons toujours nouvelles de conjuguer *la musique ancienne au présent*. Depuis 2008, l'ensemble est implanté en Région Champagne-Ardenne (Grand Est) où il est soutenu par la Région et, depuis 2013, conventionné par la DRAC. Depuis 2008, année de notre première résidence Théâtre Louis Jovet de Rethel, scène conventionnée des Ardennes, ce sont :

- 🐾 30 créations
- 🐾 340 concerts et spectacles, dont plus de la moitié en Région et 40 à l'étranger
- 🐾 1 350 heures d'action culturelle ayant concerné 3 500 personnes (élèves de primaire, collégiens, lycéens, étudiants, retraités, élèves d'écoles de musique, ensembles de musiciens amateurs...)
- 🐾 Un budget annuel passé de 70 000 à 260 000 €
- 🐾 Un soutien sans faille de la Région et de la DRAC (6<sup>e</sup> année de conventionnement)
- 🐾 4 grandes résidences, des Ardennes à la Lorraine



2008-2018 : 10 ans de présence en Région Grand Est

## Un concert... de louanges !

« Marco Horvat et son ensemble ont su rendre populaires jusqu'auprès des publics les moins avertis toutes les richesses de la musique et de la culture baroques. »

Jean-Philippe MAZZIA, *directeur du Théâtre Louis Jouvet de Rethel, scène conventionnée des Ardennes*

« Pour moi, l'ensemble Faenza conjugue à la fois l'exigence et la qualité artistique à une grande humanité et proximité avec les spectateurs... »

Amélie Rossi, *directrice de la MJC Calonne de Sedan*

« J'apprécie la façon qu'a l'ensemble de se jouer des codes établis et de replacer la musique ancienne dans un contexte plus large, réfléchissant aux relations avec le public ainsi qu'avec les autres formes de spectacle vivant et, ce faisant, de la rendre accessible à tous les publics sans pour autant perdre de vue la rigueur musicologique liée à un important travail de recherche sur les sources. »

Philippe BACHMAN, *directeur de La Comète – Scène nationale de Châlons-en-Champagne*

« Pédagogue envers les plus jeunes autant que face aux plus érudits, généreux, respectueux des œuvres et audacieux à la fois : les propositions artistiques de Marco Horvat et de Faenza, toujours singulières, témoignent d'elles-mêmes... »

Pierre KECHKÉGUIAN, *directeur de Le Théâtre, scène conventionnée d'Auxerre*

« Travailler, échanger avec les artistes de l'ensemble Faenza est une chance pour les élèves et les professeurs de notre établissement, dont je me réjouis et me félicite pour accomplir les missions qui sont les nôtres. »

Emmanuelle MONTICINO, *principale du Collège André Malraux de Senones*

« J'apprécie depuis longtemps le travail et les représentations que j'ai accueillies au Théâtre de la Madeleine ces dernières années : elles ont toujours rencontré un vif succès auprès du public troyen. »

Pierre HUMBERT, *directeur du Théâtre de la Madeleine de Troyes*

« On s'émerveille, on rit (beaucoup) et surtout on chante en chœur les mélodies populaires qui ont bercé notre enfance. Un spectacle à l'énergie communicative ! »

Pierre BORNACHOT, *directeur adjoint et délégué artistique du Festival d'Ambronay*

« Un hommage immémorial à la pétulance ainsi qu'à la rouerie des marionnettes à gaine. Avec économie de moyens, mais grande technicité, avec humour et drôlerie, Faenza gagne son pari et ... « relève le gant » ! »

Anne-Françoise CABANIS, *directrice du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières*





## Mise en œuvre du projet

## *Mais que diable allaient-ils faire dans cette péniche ?*

### Des salons éphémères...

Convaincus qu'une partie du répertoire que nous affectionnons est **intimement liée à la sociabilité et à l'art de la conversation** qui se développèrent tant dans les salons que dans les cabarets du XVII<sup>e</sup> siècle, nous nous efforçons depuis plus de dix ans d'en proposer des équivalents actuels. De cette volonté bien ancrée sont nées des propositions de soirées fort éloignées des rituels de spectacle mis en place à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Au cours de nos premières tentatives pour contextualiser les pièces de notre répertoire – par leur inclusion dans un récit, par la mise-en-espace – il nous est vite apparu indispensable de **travailler sur la disposition du public**. Le concert, tel que nous le connaissons, n'existait pas au XVII<sup>e</sup> siècle : ce que nous nommons aujourd'hui musique de chambre se pratiquait dans les salons (qu'on nommait *ruelles* ou *assemblées*) ou encore... au cabaret.

Pour pouvoir retrouver le sens autant que l'impact de ces musiques d'intimité dans notre contexte contemporain, il nous a donc fallu bousculer quelque peu les habitudes d'accueil et de disposition du public. Dans les soirées que nous avons inventées pour accroître la convivialité – comme *Le Salon de musique*, *Le Jeu des amants* ou *Les Quatre saveurs de l'amour* – le public doit être disposé de façon à partager le même espace que les artistes. Arrivant dans un lieu nouveau pour représenter ces spectacles, nous prenons toujours quelques heures pour agencer l'espace de façon satisfaisante, mais sans pouvoir en contrôler l'esthétique, comme on le ferait sur les planches avec une scénographie.

Il devenait donc important pour nous de pouvoir aller plus loin : **inventer et gérer un espace où nous pourrions recevoir le public comme nous l'entendons**. Cet espace devrait être un lieu d'échange, mais aussi de transmission, où nous pourrions non seulement donner et montrer, mais aussi écouter et recevoir. Il serait ouvert non seulement à d'autres artistes, mais aussi à d'autres formes d'art, comme la peinture, la sculpture, la poésie ou la cuisine et aux activités de l'esprit, comme le jeu ou la science. **Cet espace serait pensé, travaillé avec un scénographe**, de façon à inclure le public et les artistes dans une intimité commune.



### ... au salon itinérant

Comment conjuguer ce besoin de contrôler l'espace, la décoration, la lumière, l'accueil convivial du public avec la possibilité de **toucher un vaste public, sur un grand territoire** ? Comment imaginer un lieu qui soit à la fois ancré et en mouvement, à nous et ouvert à tous ? Ce qui nous semblait relever de l'utopie nous est soudainement apparu réalisable au détour d'une conversation avec Mireille Larroche, sur la péniche Adélaïde, en octobre 2017 : pourquoi Faenza n'embarquerait-il pas chaque année, sur les voies navigables du Grand Est et au-delà, un Salon itinérant où nous pourrions pousser plus loin les valeurs que nous défendons : proximité, échange, lenteur, naturel, rencontre, légèreté, attention, écoute ?

Les voies d'eau relient les territoires autant que l'art relie les hommes. Navigant sur l'*Adélaïde* – une péniche voyage ... lentement ! – nous aurons tout le loisir d'y répéter les nouvelles productions, d'y rafraîchir les anciennes et de faire halte dans des régions rurales ou urbaines où nous aurons développé des partenariats de diffusion et d'action culturelle. Ainsi notre action pourra se décliner non seulement au niveau des équipements culturels conventionnés, mais aussi au niveau des communes, communautés de commune et communautés d'agglomération. **En allant au-delà des anciens découpages administratifs, nous espérons aider à dessiner la carte culturelle d'une Région encore en recherche de son identité.**

L'*Adélaïde* ne sera pas seulement, pendant cette période, notre espace de résidence, mais elle sera aussi une salle alternative pour les structures partenaires, souvent en recherche de lieux pittoresques pour leur décentralisation. **En escale près d'une scène nationale ou conventionnée, Adélaïde et son équipe technique pourront accueillir une autre compagnie en résidence dans ces structures, ou l'un des spectacles de la programmation de saison de la scène partenaire – en phase avec la notion de convivialité que nous défendons.**

Pendant sa période de tournée avec Faenza, l'*Adélaïde* constituera une vitrine pour la Région Grand Est. Pendant son long voyage seront valorisés non seulement les liens susceptibles d'être tissés entre les anciennes régions, mais aussi le patrimoine : celui des berges où nous mouillerons, mais également les lieux d'intérêt historique qui les environnent, où Faenza pourra se produire "hors-salon".



## Agenda

Les voyages du *Salon itinérant* se feront sur une base annuelle, au mois de mai et juin.

A priori, c'est la période du retour de la *belle saison* que nous choisissons pour cet événement que nous voulons annuel, parce que la navigation y est plus agréable et la température plus clémente pour nos répétitions, nos actions culturelles (nous serons en temps scolaire) ainsi que les activités de plein air qui pourront être imaginées autour de la péniche.

**Le projet démarrera au printemps 2019, avec une tournée à construire autour de l'invitation du Théâtre Louis Juvet de Rethel, scène conventionnée des Ardennes et de la Communauté de Communes du Pays Rethémois.**

Chaque année, au gré des invitations, des propositions de collaboration et de résidence, nous planifierons un voyage qui traversera nécessairement la Région Grand Est, **mais qui pourra très bien en dépasser les frontières pour se rendre en Belgique, aux Pays-Bas, en Allemagne, en Pologne, etc.**

Par ailleurs, bien que notre champ d'action pendant ces tournées se situe à proximité des voies navigables, il pourra s'étendre de quelques dizaines de kilomètres à l'intérieur des terres, selon la demande : nous prévoyons en effet que notre présence sur *l'Adélaïde* puisse susciter des envies de collaboration au-delà des berges immédiates.



## Des actions

### Créations 2019-2020

Faenza pourra répéter sur l'*Adélaïde* ses créations conviviales et intimistes. Celles-ci ne faisant appel qu'à un nombre réduit de musiciens et de chanteurs, il sera même possible de profiter des temps de voyage pour répéter. Dans les lieux où se mettront en place des conventions de résidence, Faenza fera halte pour y répéter plus longuement, ce qui permettra de ménager des temps de rencontre avec le public autour des nouvelles créations. **Voici les projets de création qui pourraient être répétés et représentés sur l'*Adélaïde* au cours des prochaines années :**

*Le Concert, Jan Hermansz van Bijlert*



#### *Le Voyage d'Anne de la Barre au Septentrion : Concert-conté*

En raison de sa vie peu commune et de la littérature qu'elle a suscitée, Anne Chabanceau de La Barre (1628-1688) fut certainement la plus célèbre chanteuse du XVII<sup>e</sup> siècle. Née dans une illustre famille de musiciens (Joseph Chabanceau de la Barre était son frère), elle fut l'une des premières femmes à faire partie de la musique de la Chambre du Roi Louis XIV. Sa renommée dépassa les frontières pour s'étendre en Europe jusqu'aux lointaines cours scandinaves.

Elle fut littéralement courtisée par les plus grands : Christine de Suède, le Prince et la Princesse d'Orange Nassau, Béatrix et Charles IV de Lorraine, Élisabeth de Bohême, Sophie Amalie von Braunschweig et son époux Frederik III du Danemark, Wilhelm VI de Hesse-Kassel ... Elle connut et fréquenta Molière, Jean-Baptiste Lully, Antoine Boesset, la famille Duarte, Luigi Rossi, Francesco Cavalli, Tristan l'Hermite et surtout

Constantijn Huygens, secrétaire du Prince d'Orange, homme d'État, figure centrale des lettres hollandaises et compositeur. Ce programme fait la part belle au répertoire d'Anne de la Barre, qui chantait aussi bien le français que l'italien et le latin.

*1 chanteuse, 2 chanteurs-instrumentistes, 1 instrumentiste*

## Un Orfeo miniature : spectacle musical tout public

Monteverdi et ses contemporains, brisant les carcans de six siècles de polyphonie, ont inventé un nouveau langage musical où le verbe est au centre du discours, où l'émotion théâtrale est décuplée par le chant et la musique. Monteverdi passa de longs mois à faire répéter ses chanteurs pour qu'ils comprennent une démarche qui était, à l'époque, à la pointe de l'innovation. Il n'est pas certain que nous, interprètes spécialisés dans la musique baroque, ayons bien compris le fonctionnement de ce langage.

Le *recitar cantando* (réciter en chantant), en effet, offre un champ infini de recherches expressives, quand on prend le temps de l'interroger. Dans une production d'opéra classique, avec toutes les contraintes liées à la production, prendre le temps est un luxe presque unimaginable. C'est pourquoi nous sommes

convaincus que seul le cadre intimiste de la musique de chambre nous permettra d'interroger ce style comme il le mérite, d'en faire ressortir l'expressivité exacerbée et la puissance émotionnelle. Cependant, il manquera au public français un élément de taille : la compréhension du texte. Or celle-ci ne saurait être qu'intellectuelle, liée au déchiffrement de surtitres qui viendraient parasiter l'émotion dégagée par le chant.

En voyant Marion Le Tohic traduire le discours du Dictateur de Chaplin en langue des signes, en constatant combien son esprit, son visage, son corps, tout son être étaient engagés dans cette traduction, j'ai pensé que cette « langue des sourds » était au moins aussi expressive que l'*abhinaya*, l'art gestuel de conter dans la danse *Barathanatyam* du Sud de l'Inde, que j'ai eu l'occasion de côtoyer pendant de nombreuses années. J'ai pensé que nous pourrions utiliser cette langue des signes pour traduire en gestes et en émotions – plus qu'en mots et en concepts – certains passages de *L'Orfeo*. Je me suis dit aussi que nous pourrions demander à Marion Le Tohic d'inventer pour l'occasion une nouvelle manière de signer, tout comme Monteverdi avait inventé à son époque une nouvelle manière de mettre en musique des paroles.

Enfin, en rêvant à ce projet, je me suis demandé ce qui se serait passé si Eurydice avait été sourde... Si le mystère de la si longue attente d'Orphée pour obtenir sa main – qu'il évoque sans l'expliciter au début de l'opéra – n'aurait pu trouver là un commencement d'explication ? Quoi, les hommes, les bêtes féroces – les rochers même ! – se laissent attendrir par Orphée et Eurydice ne daigne pas répondre à son amour ? Quoi, marchant devant elle au sortir des Enfers, Orphée ne pouvait s'assurer de sa présence en lui demandant à claire et intelligible voix si elle le suivait toujours ? Et la raison de cette passion insensée au point de défier la mort même, ne résiderait-elle pas dans l'orgueilleux désir de charmer la seule personne restée – et pour cause – insensible à ses charmes ?

Eurydice, dans *L'Orfeo* de Monteverdi, semble perdue, absente, sa parole est rare : elle ne s'exprime que dans deux airs très courts. L'imaginer sourde et muette dans l'univers de bruits et de fureur des dieux et des demi-dieux, des nymphes et des satyres, l'imaginer inaccessible au chant d'Orphée, à toute musique, plus proche du serpent sans oreilles qui la mordit que de la bruyante cohorte des compagnons d'Orphée, tout cela peut nous faire écouter ce récit de façon différente, lui redonner la fraîcheur d'une première écoute. Cette même fraîcheur et ce même étonnement que durent ressentir, en 1607, les auditeurs de *L'Orfeo* de Monteverdi qui, de leur vie, n'avaient entendu une musique pareille !

5 chanteurs-instrumentistes, 1 harpiste, 1 comédienne-signeuse



Gravure tirée du manuscrit BNF, Vm7 6221

### Les Aventures pastorales et bacchiques de M. Campion : Concert-conté

François Campion est l'un de ces personnages hauts en couleur que nous aimons croiser dans nos vagabondages artistiques. Maître de guitare de Louis XIV, théoricien de la musique, il a inventé la *Règle de l'Octave*, système pratique pour harmoniser la basse-continue. Esprit original et lettré, il n'a pas hésité à prendre en 1719 la plume du romancier pastoral pour mettre en contexte ses airs, exactement comme le fait Faenza dans nombre de ses concerts mis en espace. Il aimait aussi la bonne chère et l'humour et ses airs à boire sont truffés de bons mots qui rendent sa musicalité encore plus attachante. Nous proposons de ses musiques (airs et pièces de guitare et de théorbe) une version concert où la parole parlée nous tiendra compagnie.

3 chanteurs instrumentistes, 2 instrumentistes, 1 comédien



### Un Combat de Tancredi : Concert



Jusqu'au début du xx<sup>e</sup> siècle, les gondoliers de Venise connaissaient tous par cœur des chapitres entiers de la *Jérusalem délivrée* du Tasse et se défiaient d'une rive à l'autre des canaux de Venise en chantant ses octosyllabes sur des mélodies semi-improvisées. Que le passé puisse ainsi féconder le présent, l'écriture savante inspirer la verve populaire, l'écrit devenir tradition orale, voilà qui ne pouvait que nous interpeller !

La *Jérusalem délivrée* (*Gerusalemme liberata*) fut mise en musique de différentes façons dès le début du xvii<sup>e</sup> siècle. Nous sommes familiers du *Combattimento di Tancredi e Clorinda*, cet extraordinaire récit de Claudio Monteverdi en stile rappresentativo, le nouveau genre de musique vocale semi-parlée qui donna naissance à l'Opéra ; mais cette œuvre hors du commun reste difficile à faire comprendre à un public non italophone.

Inspirés par l'histoire du chant des gondoliers de Venise, nous voudrions trouver un moyen, à la marge de la composition de Monteverdi, de rendre ce récit populaire et naturel, afin de lui redonner sa dimension épique, sans que le truchement d'une musique trop savante ne vienne faire obstacle au déroulement dramatique du poème.

Nous avons envie de confronter les traditions anciennes de la poésie chantée (celles des gondoliers, mais aussi d'autres plus anciennes, dont des traces demeurent dans certains traités, en France comme en Italie) avec une tradition populaire relativement nouvelle : le rap.

Loin de nous l'envie de proposer un énième projet de *fusion* dans l'air du temps. Il s'agit bien plutôt de s'appuyer sur une forme vivante et en pleine évolution pour donner de l'authenticité et du souffle à nos recherches sur la poésie chantée des xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> siècles, en espérant que cet artefact expérimental devienne une forme viable artistiquement : le défi, en tous cas, ne nous fait pas peur !

3 chanteurs instrumentistes, 1 instrumentiste, 1 rappeur

## Diffusion

La péniche Adélaïde sera un lieu privilégié de diffusion pour nos formes conviviales et de salon : elle pourra transporter partout l'écrin idéal que nous avons rêvé au moment de leur création. Ces formes on fait leurs preuves dans les lieux les plus divers, elles font partie des bagages que nous souhaitons emporter partout où nous irons : enfin, elles font la part belle au jeu, à l'improvisation, au dialogue, aux arts de la table, au mélange des genres. Par ailleurs, nous entendons accueillir à bord d'Adélaïde des compagnies ou des ensembles recommandés par nos partenaires de résidence.

### *Les Aventures burlesques de M. Dassoucy : Concert mis-en-espace*



Grâce à la découverte presque miraculeuse de la partie manquante des *Airs à quatre parties* de Charles Dassoucy, l'œuvre musicale de cette figure importante du XVII<sup>e</sup> siècle n'est plus perdue à jamais, comme on le croyait. Nous cherchions depuis longtemps à travailler sur ce personnage attachant, compagnon de Molière et de Cyrano de Bergerac, à la fois poète, voyageur, compositeur, interprète, qui fut plusieurs fois emprisonné pour son anticonformisme. Nous donnerons de son œuvre une lecture à la fois musicale et poétique.

*Marco Horvat, Sarah Lefeuve, Francisco Mañalich, Saskia Salembier, Aude-Marie Piloz : chant et instruments*

*Jean-Luc Debattice : comédien*

*Musiques et textes de Charles Dassoucy.*

### *Les Quatre saveurs de l'amour : concert-apéritif*

Exercices de style en quatre langues et quatre entremets... Cependant que le public est tranquillement attablé devant un verre, le patron et la patronne de notre « taverne » baroque accueillent un nouveau client un peu trop entreprenant. Ce traditionnel vaudeville amoureux se trouvera décliné en quatre langues, mais aussi en quatre saveurs, chacune accompagnée d'une dégustation concoctée avec notre complicité ou avec celle d'un artisan local. Ce sera l'occasion, bien sûr, de découvrir des musiques rares, servies par trois interprètes qui sont aussi des complices de longue date, dans une connivence conviviale avec le public.

*Marco Horvat, Francisco Mañalich, Olga Pitarch : chant et instruments*

*Musiques de Michel Lambert, Sébastien le Camus, Antoine Boesset, Enrico Radesca di Foggia, Juan Hidalgo, Marin*

*Marais, Henry Purcell, Tobias Hume, Giovanni Ghizzolo, Sigismundo d'India, Guglielmo Miniscalchi, Girolamo Kapsberger, Girolamo Frescobaldi, Claudio Monteverdi.*



Au Château de Lassay





### *Le Salon de musique ou Le Baroque à la carte : concert interactif*

Pour renouer avec l'esprit de divertissement et de sociabilité caractéristiques des ruelles du Grand Siècle, Faenza s'est amusé à concevoir un spectacle « à la carte », au sens propre du terme. En se servant d'un jeu de tarots, le public est amené à composer lui-même une soirée unique que les interprètes découvriront avec lui au fur et à mesure que les onze arcanes – tirées au hasard sur un total de vingt-deux – seront dévoilés. Une façon de donner au public l'envie de revenir pour un prochain tirage qui ne manquera pas de produire, chaque soir, un résultat inattendu.

*Marco Horvat et Olga Pitarch : chant et instruments*

*Musiques de Honoré d'Ambrus, Gabriel Bataille, Antoine Boesset, Bellerofonte Castaldi, François Couperin, John Dowland, Charles Hurel, Girolamo Kapsberger, Michel Lambert, Guillaume de Machaut, Tarquinio Merula, Carlo Milanuzzi, Claudio Monteverdi, Robert de Visée.*

### *Le Délire des lyres : Un quatuor à deux !*

Francisco Mañalich et Marco Horvat ont repris le flambeau de la tradition du chant sur l'instrument. Cette pratique historique, que très peu d'interprètes contemporains maîtrisent, est pourtant essentielle pour retrouver le geste et le phrasé de bien des musiques du XVII<sup>e</sup> siècle. Ces deux musiciens aux voix et aux instruments parfaitement complémentaires se devaient de monter ensemble un programme à leur mesure, où les nombreuses combinaisons de voix et d'instruments qu'ils sont susceptibles de créer trouveraient un répertoire à servir.

*Marco Horvat : chant, théorbe, lira, guitare baroque*

*Francisco Mañalich : chant, basse de viole, guitare baroque*

*Musiques de Gabriel Bataille, François Champion, Thomas Campion, Bellerofonte Castaldi, Charles Dufaut, Dubuisson, Antoine Forqueray, Tobias Hume, Charles Hurel, Sébastien Le Camus, Carlo Milanuzzi, Alessandro Piccinini, Henry Purcell.*



Au château du Grand Jardin, Joinville



### *L'Anatomie de la mélancolie : un concert-philosophique*

« Il me semble entendre, il me semble voir / Douce musique, merveilleuse mélodie / Villes, palais, belles cités / Tout ce qui est beau ou divin... / Toute autre joie n'est que folie / Aucune plus douce que Mélancolie ! » Au fil du merveilleux livre de Robert Burton, *Anatomie de la mélancolie* (best-seller des années 1620) et dont nous livrons des extraits, ce programme explore le riche univers de la chanson élisabéthaine. Textes, chansons, musiques, se font écho et dessinent un ingénieux parcours dans l'univers si surprenant de l'Angleterre du XVII<sup>e</sup> siècle.

*Myriam Arbouz, Francisco Mañalich, Marco Horvat : chant et instruments*

*Matthieu Boutineau : virginal*

*Musiques de Tobias Hume, Robert Jones, John Maynard, Henry Lawes*



au Festival du Mont Blanc

### *Les Voyages de Bellerofonte Castaldi : concert-conté*

Bellerofonte Castaldi est une des figures les plus originales parmi les musiciens italiens du début du XVII<sup>e</sup> siècle. Originaire de Modène, il en fut exilé suite à sa participation au meurtre de l'assassin de l'un de ses frères. Grand collectionneur, il fut aussi un grand voyageur. Il était plus connu comme poète que comme musicien mais ses écrits, souvent sulfureux, lui valurent de séjourner plusieurs fois en prison. Ils abordent les thèmes les plus variés : pamphlets, correspondance, autobiographie, satire politique. Les textes les plus émouvants sont ceux qui ouvrent grand la porte sur son intimité : ses goûts littéraires, artistiques et culinaires, ses pensées, ses rapports avec sa famille, ses opinions politiques et religieuses, ses amours et ses détestations : Venise qu'il vénère, Rome, Naples, le Pape et les Espagnols qu'il ne peut sentir, Modène qu'il hait et adore tout à la fois, Monteverdi qu'il vénère. Il nous raconte, comme à des amis, ses ennuis d'argent, ses problèmes de santé, ses nostalgies et ses enthousiasmes, ses voyages ...

*Olga Pitrach, Francisco Mañalich, Marco Horvat : chant et instruments*

*Charles-Edouard Fantin : théorbe*

*Musiques de Bellerofonte Castaldi, Claudio Monteverdi, Luigi Rossi*

*Textes de Bellerofonte Castaldi*



Château du Grand Jardin

### *Haltes et résidences*

Selon les différents types de partenariats établis avec les structures d'accueil, la péniche et la compagnie auront la possibilité d'organiser des temps forts de plus longue durée consacrés à l'éducation artistique et culturelle et/ou à la création.

La péniche offrant l'avantage de pouvoir héberger nos activités et une partie de notre troupe, les projets de résidence pourront aller du plus modeste au plus ambitieux, au gré des besoins et des envies de la structure d'accueil et en fonction de notre calendrier de création pour la saison en cours.



Le Salon de musique sur la péniche Adélaïde



## Action culturelle

Élèves de l'école Mazarin de Rethel, projet *La Mémoire du cœur* (2010-2011)



poésie du XVII<sup>e</sup> siècle, la société de l'Ancien Régime, la culture de Salon, la naissance de la civilité et de la politesse, l'émancipation des femmes, l'amour et la galanterie, la naissance de la science moderne, la France et l'Italie à l'âge baroque, le Siècle de Louis XIV, Molière et la musique, etc.) s'ajouteront les thématiques du voyage, des échanges et des transferts culturels.

Par ailleurs, un des points fort de notre action culturelle s'appuiera sur la mise en valeur du patrimoine gastronomique régional, qui est essentielle dans des productions comme *Les Quatre saveurs de l'amour*.

La péniche sera le lieu idéal de notre action culturelle pendant nos périodes de tournées sur les voies navigables. Nous pourrons, certes, nous rendre dans les établissements scolaires pour y présenter la musique ancienne, nos activités, nos créations, mais nous pourrons aussi **faire monter à bord le public** des actions culturelles, lui faire goûter au plaisir d'être dans notre Salon, et l'initier à nos secrets de fabrication.

Pour les programmeurs qui le souhaitent, chacun de nos spectacles ou concerts en diffusion pourra faire l'objet, le jour même où la veille de la représentation, d'une **séance d'initiation** ou même d'une **représentation scolaire** sur la péniche.

Nos programmes en cours de création pourront donner lieu à des répétitions publiques, en « atelier » ouvert. Nous développerons aussi, à la demande, des projets plus conséquents, qui pourront s'étaler sur plusieurs jours, voire être préparés en amont sur plusieurs semaines, au gré des partenariats de résidence.

À nos thématiques habituelles (la musique et le chant baroques, les instruments anciens, la naissance de l'Opéra, le théâtre et la

L'action culturelle constitue une part importante de notre activité en Région : environ 30 % de notre budget annuel. Nous y avons été initiés à notre arrivée à Rethel et avons très vite développé le goût de nous y investir de façon sérieuse, la question de la transmission étant, de par notre travail sur des sources anciennes, au centre de nos préoccupations. Au-delà des opérations ponctuelles de sensibilisation qui nous sont souvent demandées autour de notre programmation, nous avons voulu monter des projets plus ambitieux, rendus possibles par des relations de confiance établies au fil de nos différentes résidences. Voici les principaux :

- 🐼 2009-2010 – « *Il était une chanson* » : résidence en milieu scolaire à l'École Mazarin de Rethel, aux sources de la chanson populaire. 192 heures, 320 élèves concernés.
- 🐼 2010-2011 – *La Mémoire du cœur* à Rethel : résidence en milieu scolaire à l'École Mazarin de Rethel, projet inter-générationnel, 60 heures. 60 élèves concernés.
- 🐼 2010-2011 – *Dans les cabarets du XVII<sup>e</sup> siècle* : résidence en Lycée agricole, plongée en apnée dans le XVII<sup>e</sup> siècle. 126 heures, 435 élèves concernés.
- 🐼 2011 – *Sensibilisation à la musique baroque* en école primaire à Givet. 18 heures. 130 élèves concernés.
- 🐼 2012-2013 – *La Mémoire du cœur* à Sedan : résidence en milieu scolaire à l'École George Ouvrard de Sedan, projet inter-générationnel. 60 heures, 60 élèves concernés.
- 🐼 2013 – *Les divertissements à l'époque de Louis XIV* dans les collèges de Sedan. 24 heures, 120 élèves concernés.
- 🐼 2013-2014 – *Orphée et Arlequin aux Enfers* : résidence en milieu scolaire à l'École Mazarin de Rethel. 130 heures, 120 élèves concernés.
- 🐼 2013-2014 – *Autours du Bourgeois Gentilhomme* : PAG dans les collèges de Givet, Fumay, Vireux. 56 heures, 70 élèves concernés.
- 🐼 2014-2015 – *Orphée et Arlequin aux Enfers* : résidence en milieu scolaire à l'École Pierre et Marie Curie de Vitry-le-François. 130 heures, 140 élèves concernés.
- 🐼 2014-2015 – *Le Passé au présent* : résidence à l'Université de Reims Champagne Ardenne. 120 heures, 200 étudiants concernés.
- 🐼 2015-2016 – *Le Carnaval* : résidence à l'Université de Reims Champagne Ardenne. 120 heures, 200 étudiants concernés.
- 🐼 2016-2017 – *Polichinelle et Orphée* : résidence au Collège André Malraux de Senones. 160 heures, 450 élèves concernés.
- 🐼 2017-2018 – *Le Jardin Enchanté* : résidence au Collège André Malraux de Senones. 80 heures, 260 élèves concernés.
- 🐼 2017-2018 – Ateliers de musique ancienne : Masterclass au Conservatoire de Saint-Dié-des-Vosges. 80 heures, 160 élèves concernés.
- 🐼 2018 – *Le Carnaval Harmonisé* : Projet d'École à l'École de Musique de Gérardmer. 70 heures, 100 élèves concernés.
- 🐼 2018 – *Le Jardin Enchanté* : Mise en valeur du patrimoine architectural du Pays des Abbayes. 60 heures, 200 personnes concernées.





Le Salon de musique sur la péniche Adélaïde





Exemples de tournées



« *Petit tour* »











Accueil de compagnies



Le Salon de musique sur la péniche Adélaïde

Notre projet a également pour vocation l'accueil à bord de l'Adélaïde d'autres compagnies.

Certaines des structures qui nous accueilleront en diffusion lors de nos tournées de printemps pourront avoir envie d'utiliser l'Adélaïde pour y programmer des artistes de leur choix, pour une ou plusieurs soirées.

La péniche et son personnel navigant seront alors en mesure de recevoir ces compagnies dans un cadre convivial et en toute autonomie, la technique et l'accueil pouvant être assurés par nos soins, si nécessaire.

*Exemple de partenariat avec les structures d'accueil – commande faite par J.P. Mazzia, directeur du théâtre Louis Juvet de Rethel, scène conventionnée des Ardennes :*

| Vendredi 7 juin 2019                                                          | Samedi 8 juin 2019                                                                                                       | Dimanche 9 juin 2019                                                                                                     |
|-------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 15h<br><i>Spectacle jeune public programmé par le<br/>Théâtre Louis Juvet</i> | 10h30<br><i>Spectacle familial programmé par le<br/>Théâtre Louis Juvet</i>                                              | 15h - 19h<br><i>Petites formes théâtrales, marionnettiques<br/>et circassiennes programmées autour de la<br/>péniche</i> |
|                                                                               | 15h - 19h<br><i>Petites formes théâtrales, marionnettiques<br/>et circassiennes programmées autour de la<br/>péniche</i> |                                                                                                                          |
| 19h30<br><i>Représentation de l'ensemble Faenza</i>                           | 19h30<br><i>Représentation de l'ensemble Faenza</i>                                                                      | 16h<br><i>Spectacle tout public programmé par le<br/>théâtre Louis Juvet</i>                                             |
| 21h<br><i>Spectacle tout public programmé par le<br/>théâtre Louis Juvet</i>  | 21h<br><i>Spectacle tout public programmé par le<br/>théâtre Louis Juvet</i>                                             | 18h30<br><i>Représentation de l'ensemble Faenza</i>                                                                      |









Marco Horvat et Faenza

Marco Horvat aborde les musiques anciennes d'une façon singulière, qui l'a conduit à s'éloigner des sentiers battus : parti étudier quatre ans la musique de l'Inde du Sud avec la chanteuse Aruna Sairam, il apprend à la Schola Cantorum de Bâle les musiques du Moyen Âge et de la Renaissance avec Dominique Vellard et Bob Crawford Young, puis intègre des ensembles tels que Gilles Binchois, Alla Francesca, La Simphonie du Marais, XVIII-21, Akademia, La Grande Écurie et la Chambre du Roy, William Byrd, Huelgas Ensemble, Le Poème Harmonique, Artaserse (Philippe Jarousski). Il crée en 1996 l'ensemble Faenza.

Faenza a développé une démarche artistique qui privilégie les formes légères au sein desquelles il redéfinit les conditions de transmission de musiques conçues pour l'intimité. L'ensemble est aussi à l'aise dans le domaine du spectacle musical et du concert mis-en-espace que dans celui du concert de musique ancienne « traditionnel ».

Faenza donne la part belle aux chanteurs-instrumentistes. Convaincu que cette pratique historique presque oubliée aujourd'hui est indispensable pour aborder certaines musiques du xvii<sup>e</sup> siècle, Marco Horvat est l'un des rares pionniers du chant auto-accompagné. Il réunit autour de lui, chaque fois que c'est possible, des jeunes interprètes maîtrisant cette pratique.

Faenza fait appel à des chanteurs et instrumentistes réputés : Francisco Mañalich, Olga Pitarch, Lucille Richardot, Marc Mauillon, Jeffrey Thompson, Renaud Delaigue, Emmanuel Vistorky, Serge Goubioud, Saskia Salembier, Chantal Santon, Angélique Mauillon, Charles-Édouard Fantin, Bruno Caillat, Bruno Helstroffer, Éric Bellocq, Matthieu Boutineau, Élisabeth Geiger, Brice Sally, Maria-Christina Cleary, Christine Plubeau...

Un bon mot de l'Ambassadeur d'Israël à Rome, à l'issue de l'un de nos concerts au Palais Farnese, siège de l'Ambassade de France, en dit long sur l'importance du travail culturel que l'on peut faire en Région :

*« Si une ville comme Rethel peut produire des spectacles de cette qualité, c'est que la France est encore un grand Pays ».*

**Quatre résidences** ont ponctué notre parcours dans le Grand Est : Théâtre Louis Jovet de Rethel, scène conventionnée des Ardennes (2008-2012) ; Résidence départementale Ardennes (2012-2014) ; Université de Reims Champagne-Ardenne (2014-2016) ; Festival des Abbayes en Lorraine (2016-2018).

### 30 créations depuis 2008 :

- 🎭 Concerts « traditionnels » : *Amorosa Fenice* ; *Madrigaux et sonates de Giovanni Zamboni* ; *Concerto Madrigalesco di Ercole Barnebei* ; *Le Théâtre de dévotion* ; *Il Mazetto di fiori*, *La Conversation*, *Le Délire des lyres*, *L'Anatomie de la mélancolie*, *Récital-causerie*.
- 🎭 Concerts mis-en-espace et spectacles musicaux : *Le Carnaval de Lully* ; *Machaut must go on* ; *Les Aventures burlesques de Monsieur Dassoucy* ; *Le Salon de musique* ; *Le Jeu des Amants* ; *Métamorphoses* ; *Les Quatre saveurs de l'amour* ; *Les Voyages de Bellerofonte* ; *Polichinelle et Orphée aux Enfers*.
- 🎭 Conférences-concerts : *La Musique dans « La Princesse de Clèves »* ; *Visite musicale au Palais Farnèse à Rome* ; *Les Sœurs de la Trémoille à Rome* ; *Musique, littérature et société au XVII<sup>e</sup> siècle* ; *Voix de ruelle* ; *Elles, compositrices* ; *L'Air de cour à l'époque d'Henri IV* ; *La Partition, de l'écrit au sonore*.
- 🎭 Enregistrements : *Il Giardino di Giulio Caccini* ; *Les Musiques de l'Astrée* ; *Amorosa Fenice* ; *Madrigaux et sonates de Giovanni Zamboni* ; *Le Délire des lyres*.

## Un très large éventail de lieux de diffusion en Région...

- 🎭 **Scènes conventionnées** : Théâtre Louis Jovet de Rethel, Scène nationale de Bar-le-Duc, Grand Théâtre de Reims, La Comète sn de Châlons-en-Champagne, La Salamandre de Vitry-le-François, Théâtre de la Madeleine de Troyes, Le Nouveau Relax de Chaumont, Bords 2 Scènes à Vitry-le-François.
- 🎭 **Théâtres de ville, Centres culturels, etc.** : Espace Jean Vilar de Revin, Manège de Givet, Ville de Chaumont, Ville de Langres, Espace George Sadoul à Saint-Dié-des-Vosges, Ville de Gérardmer, MJC Calonne de Sedan, Maison des Jeunes de Fumay, MJC de Ay, l'Escal à Witry-lès-Reims, Château du Grand Jardin à Joinville, Association Fugue à l'Opéra de Chaumont, Ludoval à Reims, La Filature à Bazancourt, Le Trait d'union de Neufchâteau, Centre Culturel de Nouzonville...
- 🎭 **Lieux de patrimoine** : Musée de Troyes, Villa Douce (Reims), Musée Le Vergeur (Reims), Palais du Tau (Reims), Archives départementales de Haute-Marne, Musée Saint-Loup (Troyes), Synagogue (Senones), Scirie de la Hallière (Vosges), Médiathèque de Troyes, Médiathèque d'Épinal, Château de Remilly ainsi que d'innombrables églises...
- 🎭 **Lieux atypiques** : Halles, EHPADs, dépôt ferroviaire, scierie, préaux d'école, préau de collège, universités, salles à manger, bibliothèques, granges, chapiteaux, péniche, archives départementales, mairies, cloîtres, salles de classe, amphithéâtres d'université...

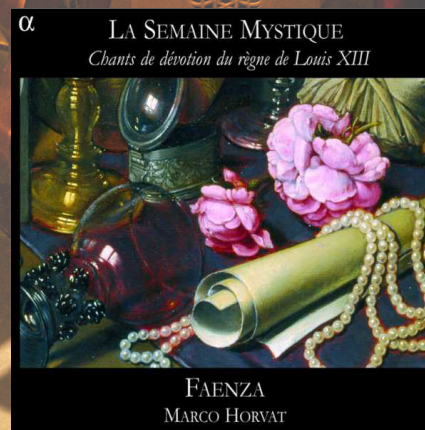
## ... et hors-Région

- 🎭 **Festivals spécialisés en musique ancienne** : Festival de Maguelone, Festival de Château-Thierry, Festival Musique à la Chabotterie, Musikfestspiele Sansouci Potsdam (Allemagne), Festival de Simiane-la-Rotonde, Festival de musique renaissance de Copenhague (Danemark), Saison du Centre de Musique Baroque de Versailles, Festival RenaissanceS de Bar-le-Duc, Mozavia goes baroque (Pologne), Festival Paradyz (Pologne), Festival baroque de Pontoise, Festival Les Cinq perles du baroque de Rome (Italie), Festival d'Asfeld, Festival Antonio il Verso à Palerme (Italie), Oude Musiek Utrecht (Pays-Bas), Festival de musique ancienne d'Estella (Espagne), Festival de Lanvellec, Festival de Musique ancienne de Bucarest (Roumanie), Festival baroque du Mont-Blanc, Festival Seviq Brezice (Slovénie), Les Fêtes galantes de Versailles, Festival d'Ambronay, Festival Les Malins Plaisirs, Les Nuits baroques du Touquet.
- 🎭 **Festivals généralistes** : Festival RheinVokal (Allemagne), Festival Teatri di pietra (Italie), Festival de Saintes, Les Flâneries musicales de Reims, Festival Lyrique de Laval, Festival des Abbayes en Lorraine, Festival de Callas, Festival d'Avignon...

**Enregistrements** : *Il Giardino di Giulio Caccini*, récital (Alpha) ; *La Semaine Mystique*, musiques de dévotion sous Louis XIII (Alpha) ; *Les Musiques de l'Astrée*, airs de cour polyphoniques (Alpha), *Amorosa Fenice*, consacré à la redécouverte de l'œuvre de Giulio San Pietro de' Negri (agOgique) ; *Madrigali e sonate di Giovanni Zamboni* qui explore le fascinant domaine du madrigal du XVIII<sup>e</sup> siècle (agOgique) ; *Le Délire des lyres*, récital auto-accompagné.

**Soutiens** : Faenza est conventionné par le Ministère de la Culture DRAC Grand Est ; soutenu par la Région Grand Est ; aidé par la SPEDIDAM, l'ADAMI et le FCM ; membre de la FEVIS et de PROFEDIM.







Dans la presse



# Enregistrements

« Parcourant toute la palette des affects, de la plus profonde mélancolie à la jubilation amoureuse, cet album constitue un hommage peu commun à l'esprit de l'Italie prébaroque. »

Christelle CAZAUX, *Répertoire*

« Un disque merveilleux. »

Pablo J. VAYON, *Scherzo*

« Il faut saluer la haute qualité artistique de la réalisation musicale. Tous les chanteurs partagent un égal sens de la rhétorique et de l'ornementation. Décidément, plus qu'un disque... »

Frank LANGLOIS, *Le Monde de la Musique*

« Art du contraste, vitalité, expressivité et qualité de la mise en œuvre ne sont que quelques-unes des beautés de ce disque à l'écoute duquel j'ai pris bien du plaisir. »

Anne GENETTE, *La Médiathèque-Crescendo*

« La présentation est superbe et les amples notes du programme jointes à la beauté des mélodies ne donnent qu'une envie : se replonger dans l'*Astrée*. »

Marc DESMET, *Le Monde de la Musique*

« Une entreprise érudite et précieuse. »

Roger TELLART, *Diapason*

« Par la révolution douce qu'apporte ce chant auto-accompagné et intelligent, une autre musique se découvre à nous. Une voie, vaste et radieuse, est ouverte... »

Frank LANGLOIS, *Opéra International*

« Sur le plan de l'interprétation, on notera immédiatement l'indéniable maîtrise technique de Marco Horvat. Non content de jouer admirablement du luth, ce dernier enchaîne mélismes et autres trilles avec confiance et naturel (...). En un mot comme en cent, c'est un enregistrement de haut vol qui nous est offert ici. »

Viet-Linh NGUYEN, *Forum Opera*

« Accompagnées par lui-même au théorbe et à la guitare baroque, les interprétations du chanteur Marco Horvat sont tout simplement stupéfiantes. »

John GREEN, *Classics Today.com*

« Très peu de chanteurs contemporains ont maîtrisé la gamme complète de l'ornementation baroque que des compositeurs comme Caccini, Peri, d'India et Monteverdi demandaient à leurs interprètes. Son pouvoir dramatique et expressif est considérable. »

Andrew O'CONNOR, *International Record Review*

« Marco Horvat renouvelle les prouesses des anciens "chanteurs au luth" dont les chroniques du passé narrent les merveilles. Son expressivité émouvante en fait un digne interprète de ce grand musicien que fut Giulio Caccini. »

Gian Enrico CORTESE, *Musica*



# Spéctacles

« Le théorbe se dérobe et cède la place au chant, laisse la voix de soprano s'enrouler autour des chausse-trapes de la Carte de l'Empire d'Amour, le public se laisse entraîner dans cette exploration, se scinde en trois groupes concurrents à la recherche de l'ultime *Terra incognita* dans un parcours imaginé par l'esprit fécond de quelques Précieuses dont les corps en mal d'aventures s'étiolaient dans un salon XVII<sup>e</sup> siècle au cœur du Marais, chez Mme de Scudéry.

Nous jouons le jeu, déchiffrons les énigmes, frissonnons en murmurant les noms interdits de Priape et de Vénus, poussant nos pions à corps perdu. Chaque étape accueille une chanson, laissant le concert aux mains de Fortune entre des airs français, italiens et espagnols, quelques vers du vieux Corneille, deux Fables de La Fontaine. L'excursion amoureuse est le prétexte à une exploration musicale foisonnante, joyeuse et raffinée du répertoire de prédilection de Faenza. »

Juliette GUIBERT, *Classicagenda*

« Après le menu baroque... la carte de tendre ! Le public du festival baroque de Lanvellec a été transporté dans un spectacle revisitant la Carte du tendre de Mlle de Scudéry. Olga Pitarch et Marco Horvat ont tissé une belle complicité avec lui... »

Le jeu de l'oie musical commencé, chaque équipe suit sa route, en tirant des cartes qui le mènent vers un nouveau lieu... et donc vers un nouvel air musical. Une chanson de Michel Lambert dépeint la différence d'intensité de sentiments dans un couple. À Trouble-en-inclination, la chanteuse bascule dans l'*Air de la Folie* d'Henri de Bailly. On chemine à travers l'amour de soi, puis la mélancolie de *Vos mépris chaque jour* de Lambert, un air coquin avec poses lascives au Temple de Vénus, la hardiesse joyeuse et partagée d'*Aita aita* de Bellerofonte Castaldi... Et même des castagnettes sur les airs espagnols !

Les cordes du théorbe se mettent au diapason au plus près des oreilles de chacun. Le duo interprète avec conviction et malice ses rôles, créant une connivence avec le public. Immergé dans ce récital baroque décidément pas banal, celui-ci se prend au jeu de l'amour et du hasard et finit par chanter lui aussi.

« C'est une apothéose ce concert ! Ça m'a rappelé un professeur de français qui nous avait tant fait aimer la littérature du XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> » glisse Sonia aux artistes après le rappel. « Quand c'est beau comme ça, on a du mal à quitter la salle. » C'est beau l'amour... »

Sylvie RIBOT, *Ouest-France*

« Chaleur rayonnante du son des luths et des guitares baroques accompagnant les interprètes durant leur périple. Faenza et son directeur Marco Horvat, nous convient à cette intimité qui illumine ces œuvres d'un clair-obscur, reflet de nos doutes et de nos émotions. »

Monique PARMENTIER, *Res Musica*

« Marco Horvat fait partie de ces rares musiciens qui savent aussi jouer la comédie, chanteurs qui peuvent s'accompagner de leur instrument – comme cela s'est beaucoup pratiqué au XVII<sup>e</sup> siècle. »

Loïc CHAHINE, *Muse Baroque*









Le regard des professionnels  
du spectacle vivant



« Deux chanteurs-instrumentistes-comédiens, un maître marionnettiste et son irrésistible Polichinelle, quelques éléments de décors et hop... la magie opère... nous voilà transportés au cœur de cette parodie menée tambour battant... Les références y sont multiples (mythologie, commedia dell'arte, opéra baroque, théâtre de tréteaux...) et petits et grands y trouvent leur compte. On s'émerveille, on rit (beaucoup) et surtout on chante en chœur les mélodies populaires qui ont bercé notre enfance. Un spectacle à l'énergie communicative ! »

Pierre BORNACHOT, *directeur adjoint et délégué artistique du Festival d'Ambronay*

« Un petit matin, dans l'air frais de ce Pays Rethélois que l'ensemble Faenza fréquente depuis de nombreuses années, je m'apprête à découvrir *Polichinelle et Orphée aux enfers*... Cela me semblait, en vérité, un pari audacieux que de vouloir marier le temps et les tempi des musiciens baroques avec ceux des marionnettistes tout en faisant ... chanter le public ! C'était sans compter sur la finesse de la subtile composition de l'ensemble Faenza. Quelle belle idée que d'avoir demandé à Nicolas Gousseff – militant infatigable de la marionnette, virtuose de la gaine et de la technique du corps caštelet – d'incarner aux côtés des comédiens-chanteurs de l'ensemble Faenza ce diabolique, mais sympathique Polichinelle !

Ce matin-là, ce sont 200 jeunes qui se sont délectés des impudences et autres facéties de ce Polichinelle aux facettes et manipulations multiples. *Polichinelle et Orphée aux enfers* est un spectacle qui conjugue avec légèreté et plaisir la découverte d'un répertoire enchanteur trop peu connu – une mention spéciale aux beaux airs baroques accompagnés au théorbe et à l'épinette par les chanteurs eux-mêmes – et **un hommage immémorial à la pétulance ainsi qu'à la rouerie des marionnettes à gaine. Avec économie de moyens, mais grande technicité, avec humour et drôlerie, Faenza gagne son pari et ... « relève le gant » ! »**

Anne-Françoise CABANIS, *directrice du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières*

« La MJC Calonne, centre culturel de proximité, a eu maintes occasions de collaborer avec Faenza et ce toujours pour notre plus grand bonheur et celui de nos spectateurs : *Le Salon de musique, Les Voyages de Bellerofonte, Le Bel air, Le Chant des charlatans*, des récitals, de nombreuses actions culturelles, en encore très récemment *Polichinelle et Orphée aux Enfers*. **Pour moi, l'ensemble Faenza conjugue à la fois l'exigence et la qualité artistique à une grande humanité et proximité avec les spectateurs... »**

Amélie ROSSI, *directrice de la MJC Calonne de Sedan*

« Je connais bien le travail que Marco Horvat mène à la tête de son ensemble Faenza. Depuis sa longue résidence au théâtre Louis Jovet, scène conventionnée des Ardennes, puis à l'échelle départementale chez plusieurs de mes collègues ardennais, il a pris le pari d'une installation durable en Région. **J'apprécie la façon qu'a l'ensemble de se jouer des codes établis et de replacer la musique ancienne dans un contexte plus large, réfléchissant aux relations avec le public ainsi qu'avec les autres formes de spectacle vivant et, ce faisant, de la rendre accessible à tous les publics sans pour autant perdre de vue la rigueur musicologique liée à un important travail de recherche sur les sources.**

J'ai programmé Faenza à plusieurs reprises, que ce soit en décentralisation ou à la Comète en grande salle : avec *Métamorphoses* (un programme de « fusion » baroque-pop-rock) en 2013 et dernièrement avec *Polichinelle et Orphée aux Enfers* que nous avons également co-produit.

Son ouverture dès 2016 sur la Lorraine illustre sa capacité dynamique à comprendre les enjeux territoriaux dans une nouvelle Région qui a tout à gagner de cette présence originale tant dans les répertoires qu'elle aborde que dans la manière dont elle les met scène et les diffuse. »

Philippe BACHMAN, *directeur de La Comète – Scène nationale de Châlons-en-Champagne*

« Le collègue André Malraux dont je suis la principale collabore depuis deux ans déjà avec l'ensemble Faenza. Cet ensemble, en résidence au Festival des Abbayes en Lorraine, s'est inscrit tout naturellement dans les actions déclinées à l'axe 3 de notre projet REP (Réseau d'Éducation Prioritaire) : faire de nos élèves des citoyens curieux et cultivés. **Travailler, échanger avec les artistes de l'ensemble Faenza est une chance pour les élèves et les professeurs de cet établissement, dont je me réjouis et me félicite pour accomplir les missions qui sont les nôtres.** »

Emmanuelle MONTICINO, *principale du Collège André Malraux de Senones*

« En résidence en Pays rethémois puis au sein du Département des Ardennes et de l'Université de Reims Champagne-Ardenne de 2008 à 2016, **Marco Horvat et son ensemble ont su rendre populaires jusqu'auprès des publics les moins avertis toutes les richesses de la musique et de la culture baroques.**

Concerts, spectacles de théâtre musical, récitals-causeries, concerts en cafés, maisons de retraite, bibliothèques ou appartements, résidences en milieu scolaire, projets intergénérationnels... ont été menés avec succès ces huit dernières années par cet interprète internationalement reconnu, chercheur passionné et pédagogue averti, qui a su en outre toujours s'entourer de compagnons de route parmi les plus talentueux de la profession. »

Jean-Philippe MAZZIA, *directeur du Théâtre Louis Jouvet de Rethel, scène conventionnée des Ardennes*

« J'apprécie depuis longtemps le travail et les représentations que j'ai accueillies au Théâtre de la Madeleine ces dernières années : elles ont toujours rencontré un vif succès auprès du public troyen. »

Pierre HUMBERT, *directeur du Théâtre de la Madeleine de Troyes*

« C'est avec grand plaisir que je fais la louange de Marco Horvat :

**Pédagogue**, il l'est tout autant envers les plus jeunes que face aux plus érudits : nos actions artistiques et culturelles peuvent en témoigner.

**Généreux** : les applaudissements nourris des spectateurs à la fin des représentations ne mentent pas !

**Respectueux des œuvres et audacieux à la fois** : ses propositions artistiques toujours singulières en témoignent d'elles-mêmes... »

Pierre KECHKÉGUIAN, *directeur de Le Théâtre, scène conventionnée d'Auxerre*









La péniche Adélaïde

## Historique de la péniche Adélaïde

La péniche Adélaïde existe depuis 1988. Son port d'attache a toujours été le canal St-Martin. Elle se consacre essentiellement au spectacle vivant et à la voie d'eau. Jusqu'en 2013, elle a été occupée à plein temps par la compagnie *Péniche Opéra*, compagnie nationale d'expression musicale et d'opéra vivant dont Mireille Larroche assurait la direction artistique. Ses activités concernaient prioritairement l'opéra et le théâtre musical.

L'association ARCA a produit et organisé de nombreuses tournées avec la péniche Adélaïde, en France et à l'Étranger. Paris-Berlin, Paris-Berlin-Prague, Paris-Mayence, La Bourgogne, l'Alsace... Ces aventures ont permis à l'association ARCA d'acquérir une expérience en matière de pratiques culturelles tant sur le plan artistique que technique (sécurité, navigation, réglementations). Elles lui ont permis de constituer une mémoire très riche (archives, documentations, bibliothèques), des réseaux et un public fidèle.

Depuis 2014, l'association ARCA a élargi ses activités à bord de la péniche Adélaïde avec l'arrivée d'une nouvelle équipe artistique : *les b-Ateliers*.

## La péniche Adélaïde aujourd'hui

La péniche Adélaïde est un lieu incontournable du Bassin de la Villette. Amarrée jusqu'en 2000 au Canal St-Martin puis à partir de 2000 sur le Bassin de la Villette, face au 46 quai de la Loire, elle a animé le canal pendant plus de trente ans et contribué à la transformation du quartier. Un nouveau collectif, *les b-Ateliers* en partenariat avec *Le Grand Théâtre* et les *Cabarettistes*, en a pris la direction artistique avec

-  un projet culturel diversifié, ouvert sur le territoire du 19<sup>e</sup> arrondissement
-  une politique du « prix libre » pour tous les habitants du quartier
-  l'accueil de résidences de création
-  une économie citoyenne avec les partenaires locaux
-  la volonté de créer un centre de ressources et d'informations original sur les péniches culturelles et les voies d'eau

La péniche Adélaïde est gérée par une association loi 1901 qui en est propriétaire : ARCA, Association pour la Recherche en Création Artistique. Sa direction artistique en a été confiée à un collectif artistique : *Les b-Ateliers*. Le centre de ressources et d'informations sur les péniches culturelles est animé par Mireille Larroche.

# Fiche technique

La péniche Adélaïde est aménagée en salle de spectacle

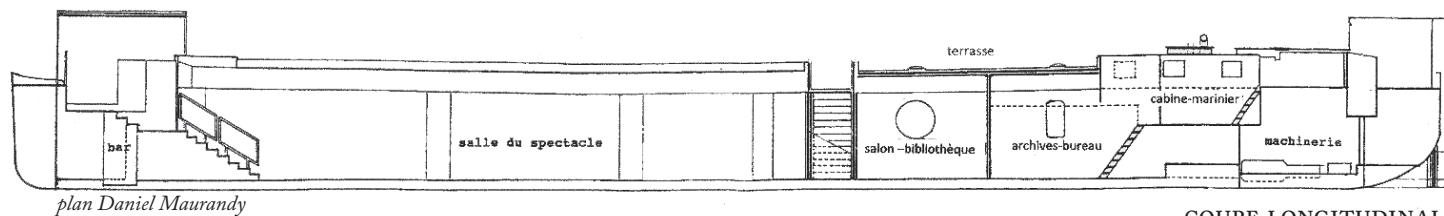
- Plateau de 4,50 sur 5m
- Capacité 80 places assises, ou espace dégagé de tout siège donnant un espace de 100 m<sup>2</sup>

## Équipements

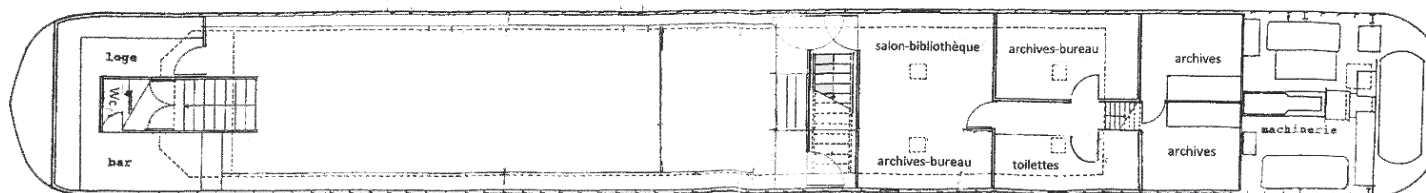
- 🎭 Régie complète : projecteurs et jeux d'orgue
- 🎭 Un bar
- 🎭 Une cuisine
- 🎭 Un salon de recherche avec une bibliothèque
- 🎭 Un espace de visionnement et d'écoutes sonores
- 🎭 3 bureaux
- 🎭 2 cabines d'archives pouvant accueillir des résidents
- 🎭 La cabine du marinier
- 🎭 Une terrasse, projet de couverture de la terrasse en Septembre 2017

## Personnel présent pendant la tournée

- 🎭 Un technicien de Faenza
- 🎭 Un chargé d'accueil du public
- 🎭 Un marinier-mécanicien
- 🎭 Un marin



COUPE LONGITUDINALE



La péniche Adélaïde

PLAN DE LA SALLE





# *L'ensemble Faenza*

## Informations administratives

L'ensemble Faenza est géré par l'association ISÔN

DATE DE PUBLICATION AU JO : 21 mars 1998

N° DE RÉCÉPISSÉ DE DÉCLARATION D'ASSOCIATION EN PRÉFECTURE : 12012641, le 19 février 1998

N° SIRET : 4281560600039

SIÈGE SOCIAL : 18 place dom Calmet – 88210 Senones

*Association non assujettie à la TVA.*

BUREAU DE L'ASSOCIATION :

🐾 Président : Patrick BOEREZ

🐾 Trésorière : Antonia GAROTIN

🐾 Secrétaire : Laurent GUILLO

**WWW.FAENZA.FR**

## Coordonnées professionnelles

ADRESSE DES BUREAUX : 2 rue Royale, 78 000 – Versailles

TÉLÉPHONE : 06 67 94 52 36

DIRECTEUR ARTISTIQUE : Marco Horvat, marco.horvat@me.com

ADMINISTRATEUR : Alexandre Verbrugghe, alex.verbrugghe@gmail.com